

À VOS MARQUES... PRÊTS ? ...



Répétitions *Mer plastique*, Tidiani N'Diaye

Danse élargie reprend ses quartiers d'origine – ce qui n'avait pas été le cas depuis 2016 – au Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt sur l'immense plateau, habité du souvenir des plus grands noms des arts vivants depuis 1968. Après sept éditions, c'est l'âge de raison, l'occasion de faire un point d'étape sur une folle aventure qui a vu le jour en 2010, imaginée par Boris Charmatz et Emmanuel Demarcy-Mota. Une telle longévité n'avait pas été pensée, mais aujourd'hui bien implantée dans le paysage de la danse au sens large, il semblerait incongru de l'arrêter, même du point de vue de ses détracteurs du début. Et de fait Danse élargie est unique en son genre, seule plateforme pluridisciplinaire et mondiale, un laboratoire d'expérimentation pour l'émergence.

Partenaires engagés dès le départ, la Fondation d'entreprise Hermès et la SACD ont encouragé à la fois la pérennité du concours et son renouvellement, chaque édition amenant un élément nouveau. Le principe de co-organisation, aujourd'hui avec le Cndc - Angers, dirigé par Noé Soulier, lauréat de la toute première édition en 2010 et La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche, dirigée par Marc Lainé, apporte une dimension supplémentaire.

Mais pour voir le jour, ce week-end exceptionnel exige un travail d'organisation impressionnant.

Les dossiers de candidature, cette année au nombre de 366, soit 68 nationalités issues de 48 pays, sont vérifiés pour préparer la réunion du comité de sélection. En février, les partenaires organisateurs se réunissent en un véritable conclave pour examiner toutes les propositions artistiques. Trois journées intenses pour que la liste finale se concrétise.

Spectatrice des premières éditions, Claire Roussarie, directrice adjointe de La Comédie de Valence, avait été enthousiaste face à ce condensé d'énergie créative. « *C'est une chance de découvrir les premiers pas sur scène de jeunes créateurs qui seront peut-être ceux qui compteront demain... Quand le Théâtre de la Ville nous a invités à participer à l'édition 2024, nous avons été heureux que La Comédie soit identifiée comme un lieu emblématique pour la création transdisciplinaire. Il existe une grande confiance entre nous, partenaires et organisateurs, même si nous avons des regards différents. Nous apportons un œil nouveau et pouvons aussi faire office de « perturbateurs » dans la réflexion. Nos échanges passionnants aboutissent à une sélection saluant la diversité des approches.* »

C'est aussi cette effervescence créative que rappelle Quentin Guisgand de la Fondation d'entreprise Hermès : « *quand on vient à Danse élargie, ce ne sont pas des spectacles millimétrés que l'on vient voir, mais des promesses. L'esprit d'invention qui a guidé le lancement du concours continue de nous galvaniser, avec pour défi de concilier, dans un équilibre joyeux, une organisation rigoureuse et un esprit de folie. Je me souviens de la soirée de clôture 2018 où après un train raté, un des lauréats s'est proposé comme DJ et, la magie opérant, tout le monde s'est mis à danser dans un bel élan d'improvisation et de convivialité, tout à fait dans l'esprit de Danse élargie !* »

Une fois la sélection faite, il faut tout orchestrer et concevoir un déroulé qui tienne compte de tous les impératifs techniques, sans oublier le public, qui sur un créneau d'1h30 doit avoir sa part de la diversité de l'ensemble.

Aline Jobert, régisseuse générale de Danse élargie depuis 2022, explique : « *pour le travail préparatoire, je fais le relais entre les artistes et l'équipe technique du théâtre, chaque demande mobilisant des corps de métier différents : machinerie, vidéo, son, lumière... Je recense les besoins, qui peuvent s'avérer atypiques et parfois un peu complexes. Pour un projet, il fallait un bambou de 5m ne dépassant pas 15mm de diamètre... C'était un élément à portée de main pour le groupe qui venait de l'Inde. Mais le trouver à Paris était une autre affaire ! Pour monter 20 spectacles en une seule journée, il faut une trame générale commune à tous les projets et que tout le monde soit à égalité, disposant du même temps de travail avec nos équipes. Une relation de confiance s'instaure dans ce moment-là. Vient le moment de la représentation qui exige coordination et synchronisation, un beau travail d'équipe, une expérience de solidarité et d'émulation intense. Il y a un côté presque magique de se dire qu'en partant des mêmes outils proposés aux compagnies, autant de spectacles différents vont éclore.* »

Danse élargie constitue aussi pour les artistes une expérience hors normes, qui déplace leur regard et leurs pratiques. Ce dont le regretté Ousmane Sy témoignait en 2018 : « *la beauté de Danse élargie, c'est le croisement des mondes. Il y a plein de propositions que je n'aurais même pas imaginées comme possibles, qui m'ont interpellé. Ça a ouvert mon regard sur la danse* ». Yaïr Barelli, finaliste de la toute première édition en 2010, se rappelle de cet événement alors inédit : « *ce qui m'a beaucoup plu dans ce concours, c'est que nous pouvions avec nos projets expérimenter, détourner la situation, prendre des risques et sortir du cadre de la danse. C'était aussi une invitation vers l'impossible !* »

Depuis sa création, Danse élargie a vu ses frontières artistiques et géographiques sans cesse repoussées. Le concours est un moment de rencontres et d'échanges, d'autant plus pour les groupes internationaux qui n'ont pas toujours accès à une telle pluralité.

Venu de Nouvelle-Zélande en 2022 pour présenter son tout premier projet à l'âge de 20 ans *A Big Big Room Full of Everybody's Hope*, Amit Noy témoigne : « *Danse élargie a été une expérience qui a complètement transformé ma vie et la façon dont je crée. C'est une énorme opération qui, à tous les niveaux, est motivée par une grande attention et un profond intérêt pour le travail des artistes, et ce très en amont. Le soutien, la confiance, et l'encouragement témoignés, longtemps après le concours, tout cela est pour moi très inhabituel. Cela m'a montré à quel point les structures françaises respectent et valorisent la danse et les arts vivants.* »

Une aventure humaine et fédératrice qui, une fois le rideau baissé, se poursuit et se transforme. Un programme post-concours a été pensé et a pu se concrétiser grâce à deux nouveaux partenaires essentiels : la région Île-de-France et la Caisse des Dépôts. Ce nouvel apport a permis de développer des résidences et d'encourager la diffusion de quasi tous les finalistes de 2022.

Pour Céline Gaubert, coordinatrice de l'édition 2022, « *l'accompagnement des artistes s'est imposé de lui-même, au début de manière informelle, avec quelques structures. Ce suivi fait maintenant officiellement partie du processus avec des partenaires attentifs. Nous faisons en sorte de susciter des liens, d'être à l'écoute des parcours et des besoins de chacun. Aucun accompagnement ne se ressemble, ils sont tous personnalisés. Il s'agit également d'investir sur le long terme. Danse élargie est une sorte d'accélérateur de talents et une vaste fête qui célèbre les connexions humaines.* »



C'est ce lien étroit qui se noue et s'approfondit après le concours entre artistes et structures qui en fait la singularité. Pour Dalila Belaza, ce qui a compté, « *c'est vraiment le soutien fidèle et constant du Théâtre de la Ville et de la Fondation d'entreprise Hermès. Grâce à cet accompagnement, mon horizon s'est ouvert, j'ai pu rencontrer d'autres partenaires, créer de nouveaux liens. Cette vie après le concours a permis le déploiement de ma démarche* ».

En cette année particulière où Danse élargie cohabite avec l'approche des Jeux Olympiques s'est imposée l'idée de rassemblement, l'idée de trêve. En septembre, l'appel à projet encourageait déjà dans cette voie : « *l'envol et le déplacement paraissent aujourd'hui plus que nécessaires à notre monde bousculé par la guerre, la montée des extrémismes et le raidissement de positions irréconciliables* ». Jamais la notion d'hospitalité n'a autant résonné, rendant précieux le soutien de l'Institut français et ses relais. Au sens propre également, puisqu'en cette période où la capitale va être prise d'assaut, il faut accueillir et loger pas moins de 54 artistes étrangers, les plus grands groupes venant des pays les plus lointains. L'hospitalité, c'est aussi celle du public : entrée gratuite et sans réservation pendant les deux jours de la manifestation et diffusion en direct en libre accès dans le monde entier. Nouveauté en 2024, Danse élargie prend le large et s'étend à l'extérieur sur la place du Châtelet, où seront réunis anciens et nouveaux finalistes.

Sur le plateau, toujours plus d'artistes et de disciplines qui s'ouvrent et se mêlent. La danse est associée au théâtre avec ou sans parole, à la marionnette, aux arts plastiques de la performance à la photographie, au travail du son et de la musique, à la mode, au sport, mais aussi à l'histoire sociale, politique et culturelle. Tissant passé, présent et avenir, certaines créations réactualisent notre regard sur la tradition et le folklore, quand d'autres traitent (in)directement de l'actualité brûlante du monde. Qu'ils soient en ligne, dans la ligne ou qu'ils dessinent des pas de côté, des pas de deux ou plutôt de trois et plus, les projets exposent des corps apprêtés, grimés, des corps-instruments sonores et vocaux, des corps qui résistent, exultent, transcendent. Ces cheminements artistiques seront, toujours un peu plus, des tentatives de décaler notre vision, sortir des rails, de déplacer notre regard géographiquement, culturellement, esthétiquement, politiquement. Une nouvelle édition pour un nouveau voyage, les yeux grands ouverts sur la création émergente du monde !

Malika Baaziz



Crash Test, 2022